

LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean Sébastien Bach
direction artistique Jean-Christophe Frisch & Freddy Eichelberger
Ensemble principal XVIII-21 Musique des Lumières

concert du 3 décembre 2000



Choral pour orgue "Nun komm, der Heiden Heiland"
BWV 599

Cantate "Nun komm, der Heiden Heiland" BWV 61
(1ère partie: Ouverture, Récitatif, Aria)

Choral pour orgue "Nun komm der Heiden Heiland"
BWV 659

Cantate "Nun komm, der Heiden Heiland" BWV 61
(2ème partie: Récitatif, Aria, Choral)

Prélude pour orgue en Do majeur BWV 531

L'ensemble "Les reprises de la Bastille"

Salomé Haller, soprano - Guy Flechter, ténor - Eric Beillevaire, basse

Choeur

Sophie Landy, soprano - Catherine Jousset, Pierre Sciamma, altos
Frédéric Michel, ténor - Freddy Eichelberger, basse

Département de musique ancienne du Conservatoire national de
région de Boulogne-Billancourt

Patrick Bismuth (premier violon)

Ariane Dellenbach, Cécile Désier, Odile Popovitch - violons

Catherine Terrat, Raymond Glatard - altos

Xavier Richard, violoncelle - François Ducroux, contrebasse

Kevin Manent-Navratil, clavecin

Eric Ampeau, orgue

PROCHAINS CONCERTS, PARLEZ-EN AUTOUR DE VOUS :

7 janvier (BWV 16), 4 février, 4 mars, 1^{er} avril.

17 h 30, libre participation aux frais

Temple du Foyer de l'Âme, 7 bis rue du Pasteur Wagner
75011 Paris, Métro Bastille

«Nun komm, der Heiden Heiland», BWV 61

Ouverture

*Nun komm, der Heiden Heiland
Der Jungfrauen Kind erkannt
Des sich erwundert alle Welt,
Gott solch Geburt ihm
bestellt.*

Recitative-Arioso

*Der Heiland ist gekommen,
Hat unser armes Fleisch und
Blut
An sich genommen
Und nimmet uns zu
Blutsverwandten an.
O Allerhöchstes Gut,
Was hast du nicht an uns
getan?
Was tust du nicht
Noch täglich an den Deinen?
Du kömmt und läßt Dein Licht
Mit vollen Segen scheinen.*

Aria

*Komm Jesu, komm zu deiner
Kirche
Und geb ein selig neues Jahr!
Zefördre deines Namens Ehre,
Und segne Kanzel und Altar!*

Recitative

*Siehe, ich stehe vor der Tür
und klopfe an So jemand meine
Stimme hören wird und die Tür
auftun, zu dem werde ich ein -
gehen und
das Abendmahl mit ihm halten
und er mit mir.*

Aria

*Öffne dich, mein ganzes Herze,
Jesus kömmt und ziehet ein.
Bin ich gleich nur Staub und
Erde,
Will er mich doch nicht ver -
schmähn,
Seine Lust an mir zu sehn,
Daß ich seine Wohnung werde.
O wie selig werd ich sein!*

Chorale

*Amen, Amen.
Komm, du schöne
Freudenkrone,
bleib nicht lange.
Deine wart ich mit Verlangen.*

Ouverture, chœur, cordes, orgue et continuo

Viens enfin, Sauveur des païens
Enfant né de la Vierge
Dont le monde s'étonne que Dieu lui
envoie pareille naissance

Récitatif-Arioso, ténor, orgue et continuo

Le Sauveur est venu,
Il a fait sienne
notre enveloppe corporelle
Et nous accepte comme ses frères.
O Bonté suprême, que n'as tu pas
fait pour nous?
Que ne fais-tu pas chaque jour
pour les tiens?
Tu viens et, dans ta grâce divine,
fais resplendir ta lumière,

Air, ténor, cordes, orgue et continuo

Viens Jésus dans ton église,
Apporte un nouvel an bienheureux!
Affirme la gloire de ton nom,
Entretiens la bonne parole
Et bénis la chaire et l'autel!

Récitatif, basse, cordes, orgue et continuo

"Regarde, je suis venu, je frappe à
la porte. Si quelqu'un m'entend et
m'ouvre,
je célébrerai la communion avec lui
et lui avec moi."

Air, soprano, violoncelle et orgue

Ouvre-toi tout entier mon cœur,
Que Jésus s'y installe.
Je ne serai bientôt plus que poussière,
mais il ne renonce pas à voir sa joie
en moi,
d'être habité de lui.
Que je serai heureux alors!

Choral, chœur, cordes, orgue et continuo

Amen, Amen.
Viens belle couronne de joie,
Ne te fais pas attendre.

La cantate BWV 61 "Nun komm, der Heiden Heiland" est donnée le 2 décembre 1714 à Weimar. À l'époque, toute musique est prohibée dans l'Avent, pendant lequel les Chrétiens préparent la fête de Noël. Seul fait exception le premier dimanche qui ouvre cérémonieusement cette période.

Bach n'a pas 30 ans. C'est la première fois qu'il compose pour Noël à Weimar. Quelques mois auparavant, en mars, Bach est en effet nommé Maître de Chapelle par le duc Wilhelm Ernst de Saxe-Weimar. Parmi ses nouvelles obligations, la composition et l'exécution d'une cantate mensuelle.

"Nun komm, der Heiden Heiland" s'appuie sur une adaptation par Luther d'un hymne latin (Veni Redemptor Gentium). Bach citera encore ce thème dans les cantates BWV 62 et BWV 36 ainsi que dans les préludes pour orgue présentés ici.

Le premier chœur prend comme modèle l'ouverture "à la française" en vigueur à l'époque, solennelle-rapide-solennelle.

Le ténor soliste appelle ensuite Christ pour qu'il apporte une heureuse nouvelle année dans la paroisse. Les instruments à cordes accompagnent cette prière enthousiaste.

Bach pousse plus loin encore cette théâtralisation: le Christ s'exprime maintenant par la voix de la basse. Il répond avec douceur, soutenu par les cordes et le continuo qui égrènent des pizzicatos réguliers. Qu'inventer après une telle apparition? Pour répondre à la générosité divine, Bach fait intervenir un personnage qui exhorte son cœur à s'ouvrir à Dieu. Ses premières syllabes montent, comme un élan de ferveur: "ouvre-toi mon cœur!". Suit, plus calmement, une méditation sur la mort corporelle et la joie d'être habité par Dieu. Le violoncelle vient entourer ce passage de toute sa délicatesse.

Le chœur final est inexplicablement court: Bach ne s'attarde pas sur ses effets. Il reprend un hymne du siècle précédent, "Wie leuchtet die Morgenstern". Les cordes très brillantes concluent par une longue gamme montante vers l'étoile qui resplendit.

Pour la troisième fois depuis le début de cette intégrale des cantates de Bach au Temple du Foyer de l'Âme, l'ensemble XVIII-21 Musique des Lumières cède sa place à la tribune. Le département de musique ancienne a été créé il y a une dizaine d'années au conservatoire national de Région de Boulogne Billancourt, à l'initiative de la claveciniste Laure Morabito. Sept professeurs y enseignent et encadrent souvent les étudiants lors des spectacles ou des concerts, comme c'est le cas aujourd'hui (Patrick Bismuth, violon solo et Frédéric Michel, basse continue). Des stages auprès d'artistes complètent la formation. Chaque année, le département de musique ancienne conçoit ses propres productions. Cette saison, c'est Le Couronnement de Poppée (Monteverdi) qui sera mis en scène pour deux représentations.